

Il fut alors décidé après conseils et mûres délibérations, que le monastère abandonnerait la campagne pour être transféré dans un faubourg de Paris. Le fief du Petit-Bourbon ayant présenté les meilleures conditions, il fut convenu qu'on en ferait l'acquisition. La question d'argent fut libéralement tranchée par la reine et le contrat passé le 16 mai 1621 au prix de trente-six mille livres.

De ce jour date la prospérité du couvent ainsi réformé. Anne d'Autriche en est la protectrice, bien plus, elle y fait de fréquentes visites, plus tard elle y aura son appartement et y demeurera parfois pendant quelques jours.

Mais en attendant, il faut se mettre à l'œuvre et approprier à sa nouvelle destination l'ancienne châtellenie du Petit-Bourbon. Le 3 juillet 1624 la reine pose elle-même la première pierre du nouveau cloître et s'engage à payer la moitié des frais. Lorsque le roi mourut, Anne d'Autriche devenue régente résolut de mettre alors à exécution son projet d'élever à Dieu un superbe monastère en reconnaissance de la naissance du jeune Louis XIV, qu'elle avait eu après vingt-deux ans de stérilité, et elle confia à Mansard, architecte de la couronne, le soin d'en tracer les plans et de les exécuter ensuite. Le 1^{er} avril 1645 le jeune roi, âgé de sept ans, conduit par sa mère, vint en grande pompe poser la première pierre de l'église.

A dater de ce moment, et pendant plus d'un quart de siècle, les travaux seront poursuivis avec activité : ils ne seront suspendus que durant une courte période à l'époque des troubles de la Fronde. Sans entrer dans des détails techniques relatifs à cette œuvre de premier ordre, nous dirons seulement que les débuts furent très difficiles, qu'on rencontra tout d'abord trois étages superposés de cata-